

Exemple d'introduction (extrait d'une bonne copie d'élève)
« A quoi bon philosopher ? »

Quand on entend parler de philosophie, on entend aussi communément dire que « la philosophie, ça sert à rien ». On nous demande ici de réfléchir à la validité de ce genre de jugement. Est-ce fondé ? Est-ce que la philosophie ne servirait effectivement à rien du tout ? C'est vrai que le philosophe est celui qui se pose des questions sur tout, qui doute de tout, qui remet tout en question. Mais alors, à quoi bon philosopher ? Douter de tout indéfiniment, réfléchir sur le sens des mots qu'on utilise dans la vie courante, est-ce que c'est utile ? Si l'utilité renvoie à l'utilité vitale, alors évidemment, on peut remettre en question l'utilité de la philosophie.

Mais tout ce qui est utile a-t-il pour autant une valeur ? Si certes me procurer de la nourriture me maintient en vie, ce qui m'importe, à moi, être humain, n'est-ce pas de parvenir au bonheur ? Or, la philosophie, si on s'appuie sur l'étymologie du mot, « philo-sophia », étymologie, n'est-elle pas le moyen par excellence pour parvenir à cette fin ?

On se demandera donc si la philosophie existe en vue de satisfaire un besoin uniquement vital, ou bien si elle existe en vue de se procurer ce qu'il y a de plus important pour un homme. Philosophe-t-on pour survivre ou bien pour être un homme digne de ce nom ?